

(Du Journal de Québec.)

M. le Rédacteur,

Je désirerais fort appeler l'attention de vos lecteurs sur deux objets importants; sur une machine à arracher des souches et sur une machine à battre le grain.

Ayant ouï dire que, quelque part dans le district des Trois-Rivières, on arrachait des souches avec une espèce de vivreau (winch) très-fort et très-économique, je pensai qu'un pareil instrument serait d'un secours à plusieurs de nos compatriotes. Un respectable monsieur vient d'en faire l'essai sous nos yeux. Il lui a parfaitement réussi. Voici cette machine :

Un fort cadre en bois long de 6 pieds, large de 3 pieds 4 pouces, est supporté par 3 ou 4 roues qui en facilitent le transport. Sur le cadre horizontal sont retenus par des marbres deux essieux en fer. A chacun de ces essieux sont fixées deux roues dentées qui s'engrènent l'une dans l'autre. L'essieu de la petite roue est muni de deux longues manivelles. L'essieu de la grande roue forme l'axe d'un treuil en bois dur, de 6 pouces de diamètre.

On cherche parmi les souches un point d'appui solide. On y lie la machine avec une chaîne par la traverse de devant. Dans le cercle que forme la chaîne autour de cette traverse, on fixe par un crochet une autre chaîne qui derrière la machine, passe dans une poulie en fer et s'enroule sur le treuil par son autre extrémité. Enfin dans l'organeau de la poulie est retenue par un crochet une troisième chaîne qui va chercher les souches tout autour de l'instrument. Si elles sont faciles à arracher, il suffit de faire un tour de chaîne autour de chacune d'elles. Si elles sont difficiles, on pose un chevalet un peu incliné du côté de la souche et l'on fait passer la chaîne sur le chevalet et par-dessus la souche, et l'on introduit le crochet sous une de ses racines.

Cette machine est forte, économique et expéditive.

Avec elle on peut arracher les souches vertes, même la première année que les arbres ont été coupés. Celle que j'ai sous les yeux a arraché une énorme souche de pin et a entraîné avec elle une couche de terre de 1½ pied d'épaisseur, sur une circon-

férence de 36 pieds. Deux hommes seulement étaient aux manivelles. Plusieurs cultivateurs expérimentés qui l'ont vu fonctionner disent que peu de souches lui résisteraient.

Elle est économique. Quoique celle dont je parle représente la force de 146 hommes (eu supposant qu'il y ait un homme sur chaque manivelle) elle n'a cependant coûté à son propriétaire que £6. Notez que le prix de la chaîne qui entre pour les 3 dans cette somme conservera très-longtemps sa valeur primitive.

Elle est expéditive. Trois manœuvres peuvent dans un jour enlever les souches sur une étendue de 3, souvent de 4 arpents de terre. Supposant la chaîne longue d'un ½ arpent, ils n'auraient à déplacer l'instrument que 4 fois. Ce qui se fait aisément à bras.

J'ai cru, M. le Rédacteur, qu'on ne pourrait rien suggérer de mieux à tant de nos compatriotes qui vont s'établir dans les townships souvent sans capitaux, sans héritages de somme, privés des premières ressources. En s'unissant plusieurs, ils obtiendraient de beaux résultats avec de faibles moyens. Ce serait un bel acte de patriotisme pour des particuliers aisés de faire, dans leur localité, les avances d'une telle machine. Nos braves cultivateurs la voyant heureusement fonctionner ne manqueraient pas de s'en procurer. Je vois avec plaisir que plusieurs d'entre MM. les Curés se proposent de familiariser leurs paroissiens avec son usage. C'est un exemple qui ne saurait être trop suivi.

DU MOULIN A. BATTRE LE GRAIN.

Voici ce qu'en dit M. Evans, dans son traité d'agriculture : " Des moulins à battre peuvent être très-utiles pour de très-grandes fermes, mais je n'en vois pas le besoin aux fermes d'une grandeur ordinaire, qui justifieraient la dépense d'argent pour de pareilles machines dans les circonstances actuelles."

Evidemment M. Evans avait en vue des moulins de £30 à £60. Dans ce cas je suis parfaitement de son avis. Mais il est des moulins à battre qui ne coûtent que £7 0 0, qui battent bien, durent longtemps, sans presque aucun frais d'entretien. Ils sont à la portée de la plupart des fer-